

petites nouvelles des cigognes



août 2018

éditeur: Jean-Yves BRIE



ACROLA

Association pour la Connaissance et la
Recherche Ornithologique Loire et Atlantique

Retour vers le dortoir :

Jolie photo prise par Pierre Gobin du club photo de Savenay dans les marais de Lavau-sur-Loire et transmise par Christian Lorinquer. On peut remarquer au passage que les piques destinées à éloigner les oiseaux du pylône à Haute Tension n'ont pas l'air de gêner les cigognes.



Balises :

Je vous avais écrit dans un précédent numéro des petites nouvelles qu'un de nos objectifs cette année était de poser des balises dans le cadre du programme déposé au CRBPO en 2014 et qui va s'achever en 2019.

Il s'agit d'équiper des cigognes adultes avec des balises GPS/GSM afin d'augmenter nos connaissances sur différents sujets : la migration, les zones d'escale et d'hivernage, les paramètres de vol, les domaines vitaux en période de reproduction..

On connaît beaucoup de choses sur les cigognes mais les évolutions climatiques, les modifications des milieux naturels et la fermeture programmée des décharges en Espagne vont influencer sur le comportement des oiseaux et il est important de continuer à les étudier.

Quatre cigognes ont été déjà équipées les années passées : AIRU en juillet 2014, BVMI en juillet 2015, BVMM et BVNH en 2016. En 2017, nous n'avons pas pu poser les deux balises disponibles malgré de nombreuses tentatives car la difficulté principale réside dans le fait que nous ne souhaitons pas poser de balise sur les jeunes cigogneaux et qu'il faut donc capturer des adultes

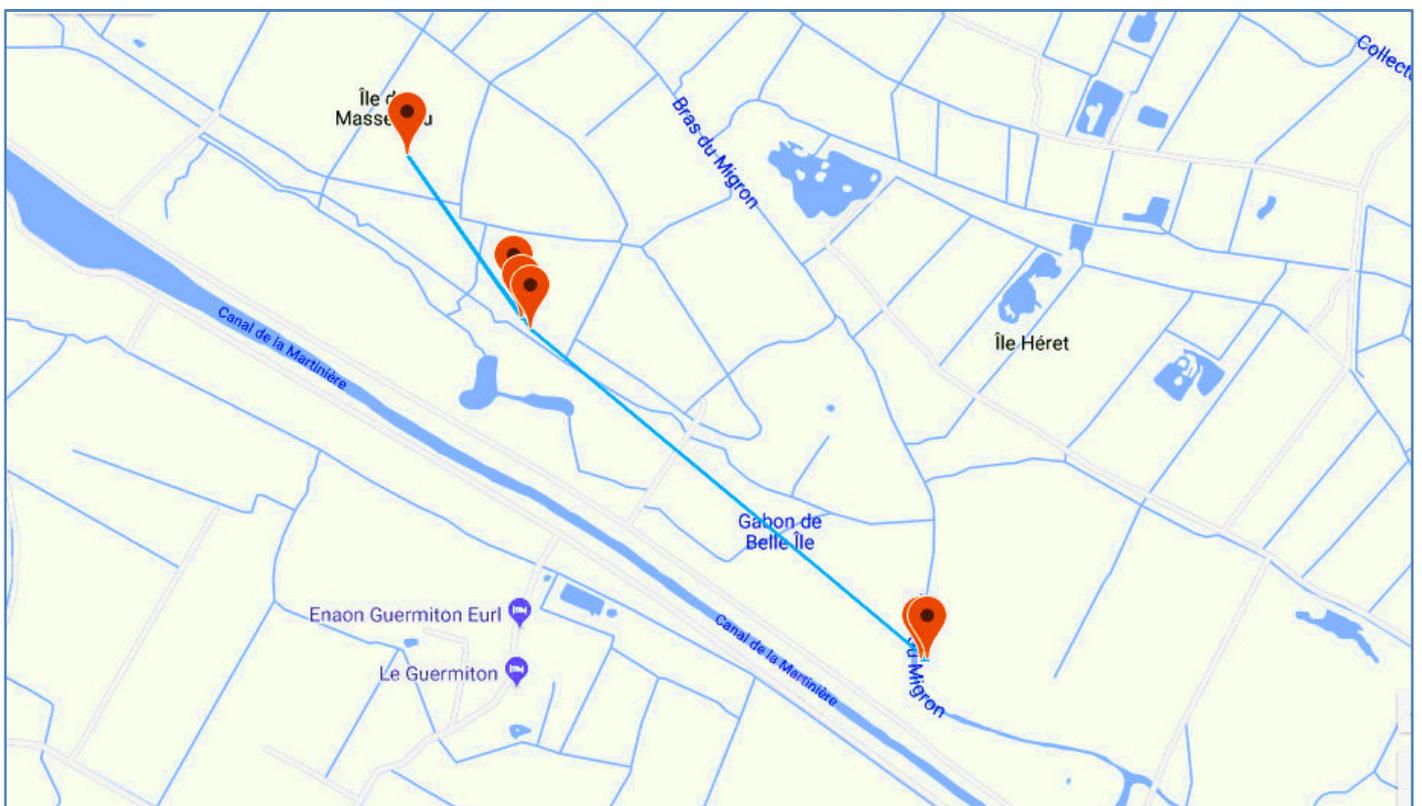
Cette année, deux partenaires, RTE et Terres d'estuaire, nous ont permis d'acquérir 4 autres balises, et c'est confiants que nous avons abordé la période favorable qui se situe juste après la reproduction, entre fin juin et fin juillet, au moment où les agriculteurs fauchent les prairies : sauterelles et campagnols sont alors des proies idéales pour les cigognes qui se rassemblent près des tracteurs.

FNIB :



Une première balise a été posée sur une cigogne non-baguée au moment de la capture dans le marais de Pingliau à Donges. Elle porte maintenant la bague FNIB et une balise GPS.

Comme le montre la carte des positions ci-dessous, la cigogne est d'abord restée quelques jours dans la réserve du Massereau à Frossay, dormant dans la héronnière. Peut-être faisait-elle partie des 14 couples de cigognes qui ont niché cette année à cet endroit.



Le 11 août elle était dans les prairies de Saint-Lumine-de-Coutais Elle est ensuite restée quelques jours en Sud-Vendée du côté de Noailles. Le 19 août elle est partie vers le Sud. Elle a franchi les Pyrénées le 21 vers 18h et le 22 au matin elle était en Navarre près de Tudela.

Ce sont des étapes bien connues que les autres cigognes balisées ont fréquentées avant elle

FNIB semble vouloir descendre très vite puisque le 25 notre cigogne était déjà au Sud-Ouest de Tolède et le 27 en Andalousie près de Cordoue.

BTRU :

Une deuxième cigogne a été capturée à Donges et également équipée d'une balise. Celle-là était déjà baguée avec la combinaison BTRU. Elle avait l'allure d'une adulte mais après vérification c'était une petite jeune de l'année baguée par Franck Salmon le 13 juin à Champagné-les-marais en Sud-Vendée.

Franck nous a raconté que le baguage de la nichée avait été tendu du fait de la présence d'un troupeau de bovins comprenant un taureau qui s'intéressait fortement à l'une des vaches, celle-ci ne trouvant rien de mieux que de venir assouvir sa curiosité à les regarder manipuler les cigogneaux au sol. (Heureusement ils avaient une époussette (!) pour éloigner le taureau en cas d'attaque.

Première surprise : la présence d'une jeune cigogne baguée en Sud-Vendée au Nord de la Loire, deuxième surprise : l'aspect du plumage et du bec qui ne révélait pas un jeune oiseau bagué depuis seulement 40 jours.



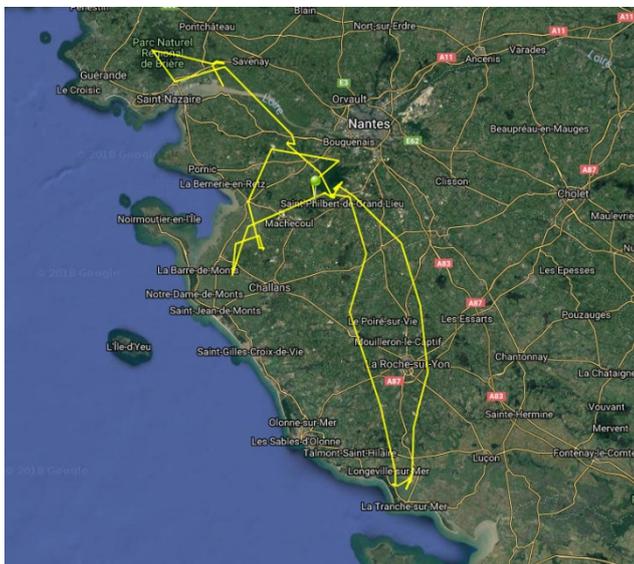
L'envol de BTRU

(photos Youenn Fouliard)



Très vite BTRU s'est montrée remuante, déjà en s'envolant sans trop se laisser photographier puis en voyageant de Donges au Sud-Vendée (carte ci-contre du 29 juillet au 3 août)

Elle est partie rapidement avec des étapes à Tartas dans les Barthes de l'Adour, Saint-Pée-sur-Nivelles et sa décharge où elle est restée jusqu'au 10 août. Le 11 elle nous a envoyé une position à 16h45 au-dessus de Pampelune. La balise précisait altitude 1556m vitesse 56 km/h.



Arrivée à Saragosse elle fait une pause et elle s'y trouve toujours le 26 août. Restera-t-elle tout l'hiver dans cet endroit de l'Espagne ou va-t-elle repartir après quelques temps ? Les infos transmises par la balise nous l'apprendront.

Les données transmises par les balises :

Les balises posées cette année nous donnent des renseignements précis à chaque émission : date et heure mais aussi vitesse de vol et altitude. Ces données semblent correctement étalonnées puisque de temps en temps nous avons altitude et vitesse nulles ou presque lorsque l'oiseau est au repos.

Vitesse de vol : Des vitesses de 12, 31, 46, 50, 66 et même 72 km/h ont été enregistrées.

Altitude de vol : On sait que les cigognes utilisent les ascendances thermiques pour migrer. Elles montent donc très haut et se laissent ensuite glisser jusqu'à retrouver une nouvelle « pompe ». Rien d'étonnant donc de voir des altitudes annoncées assez élevées : autour de 1100m, 1400m, 1500m, 1700m.

Deux altitudes tranchent particulièrement : 2161m le 5 août à 17h45 et surtout **5058m** le 4 août à son passage à l'Est de Rochefort avec une vitesse enregistrée de 37km/h.

Plus de 5000m c'est beaucoup et nous nous interrogeons. La cigogne est-elle vraiment montée si haut ou est-ce une erreur due au matériel ? On verra bien si nous obtenons d'autres données semblables.

Que sont devenues les autres cigognes équipées de balises ?

BVMM (2016) : Equipée d'une balise à Saint-Etienne-de-Montluc, elle est partie le 31 août 2016 et est arrivée à Madrid le 26 septembre. Le 6 février 2017 elle a commencé son retour mais a cessé brutalement d'émettre alors qu'elle se trouvait un peu au Sud de Saragosse.

BVNH (2016) : Elle est partie le 4 octobre 2016 de Couëron et s'est arrêtée à Saragosse. Là, elle a réussi à se débarrasser de son harnais et a perdu sa balise. Comme celle-ci continuait d'émettre nous avons pu mobiliser nos contacts sur place et la récupérer. La cigogne a continué sa vie d'oiseau libre et cette année elle a niché sur un arbre à Couëron et a élevé un jeune.



BVNH sur son nid à Couëron

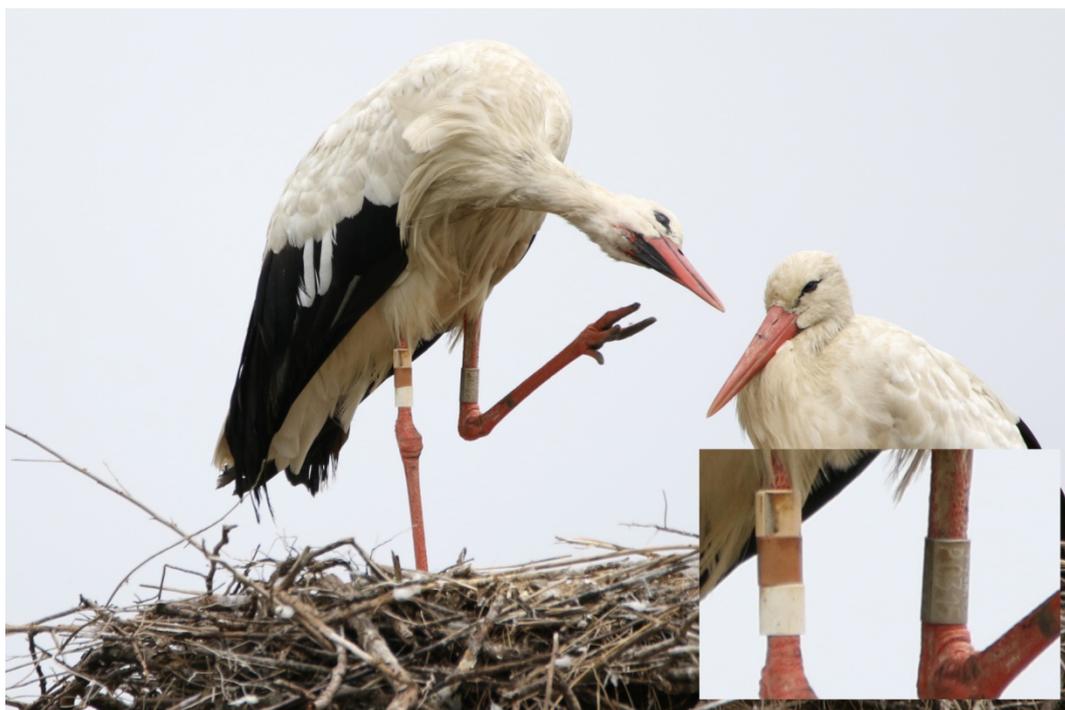
BVMI (2015) : Partie de Couëron le 7 septembre 2015 elle est arrivée le 26 près de Madrid où elle a passé l'hiver. Elle était de retour à Couëron le 17 février 2016 mais épuisée et blessée. Nous l'avons récupérée et transportée au centre de soins de l'Ecole vétérinaire où une radiographie a révélé une blessure au bréchet sans doute due à une collision. Nous l'avons relâchée sans sa balise et elle n'a pas été revue par la suite.

AIRU (2014) : Elle a fait deux migrations en nous transmettant des données. En 2014 elle est partie au Maroc et est arrivée à Marrakech le 30 septembre. Le 9 décembre elle a quitté Marrakech et est remontée tranquillement avec des étapes pour arriver à Montoir-de-Bretagne le 2 février 2015.

Après sa saison de reproduction elle a repris la direction du Sud avec un trajet semblable à l'année précédente mais ne s'est arrêtée à Marrakech qu'une nuit. Elle a continué son voyage et, en plein désert saharien, AIRU a traversé toute la Mauritanie en longeant la frontière malienne, elle est entrée au Mali et a atteint le delta intérieur du Niger 30 septembre près du lac Horo. En novembre elle est entrée au Niger et a émis une dernière fois le 26 novembre 2016 en plein milieu d'un village à une trentaine de km de Niamey.

Elle a probablement été tuée ou trouvée morte près du village.

La plus âgée ? :



Le 29 juillet 2018, Clément Vezin a observé une cigogne baguée sur un nid dans la réserve ornithologique du Teich en Gironde. Elle portait des bagues couleurs et une bague métal avec le numéro P0315.

Vérification faite, cette cigogne a été baguée par Alain Fleury, aujourd'hui retraité, le 8 juin 1989. Elle a donc 29 ans révolus et possède encore ses bagues couleurs d'origine. Belle longévité pour un oiseau libre !

Jean-Yves Brié